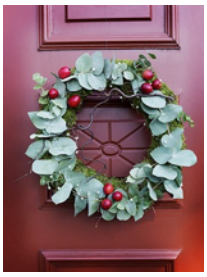
BULLETIN D'INFORMATION
SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE DE SAINTE-FOY
Vendredi 8 novembre 2019

Prochaines activités de la Société

12 novembre 2019 : La forêt nourricière de Saint-Raymond : des bénévoles, de la permaculture et…de la bouffe! , par Jean-François Thifault, *technicien du milieu naturel*

La conférence présente un type de permaculture bien adapté aux conditions de nordicité du Québec : la forêt nourricière. La présentation porte sur la création d'une forêt nourricière dans la localité de Saint-Raymond qui a trouvé son fondement dans le travail communautaire et la valorisation d'un site perturbé. Venez vivre pas à pas avec nous les quatre premières années de ce projet novateur et ramenez une idée, un concept qui germera et portera des fruits chez-vous.

26 novembre 2019 : Couronnes pour le Temps des Fêtes, par Christine Phan et Myriam Cadoret, *Équipe de la boutique Vertige fleurs et cadeaux*



Cette année, Christine, la propriétaire de VERTIGE Fleurs et sa collaboratrice Myriam, nous présentent 12 idées créatives de couronnes pour le temps des Fêtes!
Sur place, quelques matériaux seront disponibles pour réaliser ces décorations originales!

Activités récentes p.2
Message aux membres p.2
Activités de nos partenaires p.3
Conseil de saison : Le jardinage est-il vraiment écologique ? p.4

Activités récentes

5 novembre 2019 : Le café, par Jean-Marie Deaye, *messager du café*

Malheureusement, la conférence a été annulée. Elle sera reportée à une date ultérieure.

Message aux membres par Suzanne Gingras

La période des Fêtes approche à grands pas ! Sortez vos agendas !

3 décembre

Nous voulons vous rappeler que le souper de Noël aura lieu le 3 décembre. C'est toujours une soirée bien agréable. Au programme : un cocktail et un repas chaud suivis par une soirée récréative et un échange de cadeaux. Le coût est de 31 $.

Cette soirée aura lieu au Centre communautaire Claude Allard, 3200, avenue d'Amours.
Il est important de s'inscrire. Vous pouvez le faire lors de votre présence aux prochaines conférences ou auprès de France Doyon au (418) 658-9844.

10 décembre

L'atelier de Noël aura lieu à la Sacristie de la Visitation, 801, route de l'Église.
Il faut aussi **s'inscrire** pour cette activité. Vous pouvez le faire lors de votre présence aux prochaines conférences ou auprès de France Doyon au (418) 658-9844

Cette année, la formule sera différente. Vous pourrez choisir de recréer une des couronnes qui seront présentées le 26 novembre par Christine et Myriam de Vertige Fleurs. Du matériel, et des photos aide-mémoire, seront disponibles à cet effet le 10 décembre. Si vous avez un coup de cœur pour un autre modèle, apportez une photo. Des animateurs seront là pour fournir des conseils si besoin.

À titre d'exemple, l'an dernier, j'ai vu une garniture de porte sur l'application Pinterest. Je m'en suis inspirée pour réaliser mon projet.

Le modèle

Mon projet

Autres conférences et ateliers de nos partenaires

- **Société éducative Roger-Van den Hende**
  Les conférences ont lieu à 10 h, les dimanches du mois, aux Floralies Jouvence, 2020, rue Jules-Verne, Québec; stationnement gratuit. La salle contenant tout au plus 30 personnes, il est conseillé de réserver votre place auparavant au 522-981-1034 ou societeeducativeRVDH@gmail.com ou jean.denis.brisson@globetrotter.net
  Les conférences des 2e et 3e dimanches du mois sont gratuites pour tous. Les conférences de la Société pour ses membres ont lieu le 1er dimanche du mois; elles sont gratuites pour les membres, 1 $ pour les membres d'une société horticole ou 2 $ pour les autres.
  10 novembre : Fermeture du jardin et protection hivernale, par Jean D. Brisson

- **Société d'horticulture de Beauport**
  (http://www.horticulturebeauport.ca/conferences.php)
  Réunion à 19 h 30, le 2e mercredi du mois, au Centre municipal Mgr-Laval, 35 rue du Couvent (voisin de l'église Notre-Dame-de-la-Nativité)
  Responsable : Christine Arbour (581) 988-2566; houdeg@sympatico.ca). Le programme est téléchargeable à : http://www.horticulturebeauport.ca/depliant-2019-2020-1.pdf

  13 novembre : Décorations de Noël, par Élisa Paquet Lessard

- **Société d'horticulture de Québec** (http://www.shq-jardinage.com/conferences/)
  Réunion à 19 h 30, le 1er mardi du mois au Centre communautaire Marchand, 2740, 2ième avenue, à Québec.
  Responsable : Ginette Moisan (418-871-1665) ou André Caron (418-956-6389); societehorticulturequebec@hotmail.com ; **6** $ pour les non-membres.

  3 décembre : Décorations intérieures de Noël, par Christine Phan

- **Vertige, fleurs et sa propriétaire Christine Phan proposent des Ateliers de composition florale**
  Ateliers en petit groupe, au coût de 35$. Ils ont lieu à la boutique, au 2900 Chemin Saint-Louis, les vendredis, de 13 h 30 à 15 h 00 ou de 16 h 00 à 17 h 30. Pour réserver un atelier, appeler au 418-656-0947 ou par courriel : fleurs.christinephan@gmail.com

  8 novembre : Décoration de porte à base de tulle et éléments naturels
  22 novembre : Panier hivernal, décoration avec des éléments séchés et artificiels

Conseil de saison par Réal Dumoulin

Le jardinage est-il vraiment écologique ?

Nous considérons tous automatiquement que le jardinage est bon pour la planète ? Est-ce vraiment le cas ? Tout le temps ? Pas vraiment. Il faut toujours se poser les bonnes questions pour obtenir les bonnes réponses et c'est le cas pour le jardinage aussi !

Oui, le jardinage peut s'avérer écologique et bon pour la planète.

Cultiver ses propres fruits et légumes de façon biologique constitue certainement un bon geste pour la planète, surtout qu'ils ne sont alors pas transportés des milliers des kilomètres avant leur consommation. De plus, s'ils sont produits de façon biologique, sans pesticide, sans engrais de synthèse et sans gaspillage inutile d'eau, c'est assurément un avantage majeur pour la planète.

La production de compost avec les résidus de culture et l'utilisation de paillis naturels ajoutent encore à la valeur écologique du jardinage, car la communauté n'a pas à traiter ces déchets et on évite la production de fertilisants, souvent nocifs pour la planète. Peut-on en conclure que le jardinage est nécessairement bon pour la nature ? Certainement non !

Des effets négatifs pas souvent considérés

Malgré tout ce qui a été dit ci-dessus, les jardiniers et les jardinières peuvent aussi nuire à la vie sur terre et à la qualité de notre environnement. Voici quelques considérations qui peuvent alimenter notre réflexion.

Attention aux pesticides et aux engrais de synthèse même dits biologiques

On attaque souvent les agriculteurs commerciaux à propos de leur utilisation des pesticides dite intensive. Or, les jardiniers amateurs ne sont complètement innocents à cet égard. Combien d'entre nous continuent de se procurer hors de la province, car interdits ici, des pesticides renommés nocifs pour la nature malgré que nous connaissions leurs effets délétères !

On entend tous les jours des gens qui se vantent de se procurer ces pesticides en Ontario ou aux États-Unis lors de voyage d'agrément.

De plus, on se considère blanc comme neige parce qu'on n'utilise que des pesticides biologiques. Erreur ! Les pesticides dits biologiques ne sont pas inoffensifs parce qu'ils sont biologiques. S'ils tuent des insectes, c'est qu'ils ont un effet. Cet effet peut s'accumuler dans la nature. De plus, éliminer constamment des populations d'insectes vient déséquilibrer l'environnement et peut même favoriser l'apparition de populations d'insectes encore plus nuisibles. On appelle cela des pollutions invisibles, car inconnues ou méconnues. On peut se faire les mêmes réflexions pour les engrais autres que son propre compost.

Qui pense à l'environnement lorsqu'on achète une plante ?

La pollution la plus pernicieuse est celle qui a été créée lors de la production des plantes qu'on achète. On appelle cela l'énergie grise, car peu apparente, mais vraiment réelle. Il faut réaliser que les plantes achetées le printemps en pleine floraison ou quasi matures ont été produites dans des serres chauffées durant parfois tout l'hiver, avec des produits polluants comme des

pesticides, des insecticides, des engrais de synthèse, etc. Toute cette chaîne engendre une grande pollution pour la planète. Idéalement, il ne faudrait acheter des plantes vivaces qu'en automne après leur production de la saison en champs ou leur hivernage au champ d'une ou plusieurs années, tout en s'assurant de leur production respectant l'environnement. Ainsi, il n'y aurait pas de pollution ni de pertes d'énergie à leur production.

De plus, un grand nombre de ces plantes achetées proviennent de fort loin, souvent de pays lointains. Il y a donc production importante de pollution pour leur transport. Il faudrait vraiment n'acheter que de la production locale si nous nous préoccupons vraiment de la planète.

Qui pense à l'environnement dans ses aspects floristiques lorsqu'on cultive une plante ?

L'introduction de plantes d'ornement ou même comestible dans nos jardins n'est pas complètement innocente non plus. En effet, nous connaissons tous des invasions horribles de plantes étrangères à partir de plantes comestibles ou ornementales. Mentionnons simplement le pissenlit et le roseau commun à titre d'exemples très évidents ! Ces plantes introduites viennent déséquilibrer la flore naturelle locale, car elles prennent la place des végétaux naturels locaux, les faisant parfois complètement disparaître !

Berce du Caucase

Renouée du Japon

Qui pense à la génétique lorsqu'on cultive une plante ?

L'introduction de nouvelles espèces ou de nouvelles variétés de plantes engendre la pollution génétique des populations indigènes de la flore et finit par la modifier inexorablement. C'est un sujet jamais abordé, mais qui s'avère très important à long terme. Par hybridation, toutes les plantes de notre flore finissent hybridées et la flore originale disparaît !

Faut-il arrêter complètement tout jardinage ?

Certainement pas, mais un peu de réflexion avant tout geste de jardinage devient une exigence dans notre monde si on est le moindrement sensible à l'environnement. Voici quelques conseils à cet effet :

- Encourager en tout temps la culture de plantes indigènes avant celle de plantes importées.
- Favoriser la venue de **tous les insectes** et non faire un choix selon nos goûts du moment !
- Se renseigner avant les achats de l'origine de la plante convoitée, de sa culture, etc.
- Encourager les productions locales en tout temps.
- Ne se procurer que des plantes produites en champs et non en serre si possible.
- Eviter toute plante qui pourrait s'hybrider avec des plantes indigènes locales.
- Eviter tout pesticide autant que possible et tout engrais de synthèse.
- Produire son compost et l'utiliser.

En suivant ces conseils, vous ferez votre part pour la protection de l'environnement et respecterez la flore locale !

Note 1 : Pour mieux voir, vous pouvez agrandir les photos illustrant le texte.
Note 2 : Pour s'abonner ou se désabonner du Bulletin, écrire à shsf.bulletin@gmail.com.

Rédaction et révision linguistique : Réal Dumoulin et Suzanne Gingras